

# L'archéologie confirme-t-elle la conquête de Canaan ?

Sous les coups de pioche, les fondations des mythes originels se fissurent dangereusement. Une tout autre histoire est mise au jour. Qui alimente la controverse.

Par Thomas Römer

**S**elon la Bible, Moïse, qui fait sortir les Hébreux d'Égypte et les guide à travers le désert, meurt sans entrer en terre promise. Le dernier chapitre du Pentateuque raconte son ascension, à la demande de Yahvé, le dieu d'Israël, au sommet d'une montagne située dans le pays de Moab, d'où il voit le pays dont il ne pourra prendre possession.

C'est son successeur, Josué, qui s'empare de cette contrée. La première partie du livre de Josué relate comment les

## L'auteur



Ce spécialiste reconnu de l'Ancien Testament, professeur au Collège de France, a publié cette année *L'Invention de Dieu* (Seuil).

Israélites, après avoir miraculeusement traversé le Jourdain, conquièrent le territoire situé à l'ouest du fleuve. On y trouve notamment le récit de la conquête de Jéricho (chap. 6), dont les murs s'effondrent après une intervention divine. La population est massacrée, à l'exception du clan de la prostituée Rahab, qui avait caché des espions. Les récits suivants présentent, à peu près, le même schéma. Les Israélites s'emparent de Canaan en quelques semaines grâce à Yahvé et au talent militaire de Josué.

Biblistes et historiens ont depuis un certain temps reconnu le caractère mythique de nombreux récits, notamment ceux des interventions divines. Cependant, on a longtemps imaginé que les récits de conquête, dépouillés des éléments miraculeux, gardaient un souvenir historique de l'installation des Hébreux en Canaan, laquelle serait le résultat de moult conflits militaires et de la destruction de la culture autochtone. Or cette vision ne peut être maintenue.

## Le récit des murs de Jéricho s'effondre

Les premiers doutes apparaissent dans les années 1950, lorsque Kathleen Kenyon, de l'École britannique de Jérusalem, entreprend des fouilles à Jéricho pour déterminer la première occupation du site, qui remonte à un âgeolithique, et trouver les traces de la destruction de la ville par les Hébreux. Ses recherches montrent qu'à la

fin de l'âge du bronze récent et au début du premier âge du fer (1400-1200), époque où l'on situe traditionnellement la conquête de Canaan, Jéricho n'avait pas de fortifications. Il n'existe pas de traces de destruction à cette époque. D'autres sites mentionnés dans le livre de Josué ne montrent pas plus de traces de dévastation. L'archéologie ne peut donc prouver la réalité historique d'une conquête. Au contraire, elle confirme la théorie de nombreux biblistes selon laquelle ce document n'est pas une source historique mais un écrit idéologique ou théologique, élaboré bien plus tard qu'à l'époque de la prétendue conquête.

Les travaux d'Israël Finkelstein et d'autres ont montré que la formation d'une entité nommée « Israël » est un long processus, qui se passe en grande partie par des mouvements internes de population. Or, pour le dire autrement, Israël n'est pas venu de l'extérieur (d'Égypte ou d'ailleurs),

mais résulte de regroupements de populations autochtones.

L'époque comprise entre -1400 et -1200 est marquée par une sorte de crise économique qui se reflète dans la diminution de la densité urbaine. Cela est lié, au moins en partie, à l'effondrement des cités-États cananéennes, qui ne sont plus soutenues par l'Égypte, laquelle, dès la fin du II<sup>e</sup> millénaire, diminue sa présence dans le Levant.

## Une fédération de tribus et de clans

Les populations rurales et marginales contrôlées auparavant par les roitelets cananéens se regroupent et s'installent dans le pays montagneux de la région d'Éphraïm, tentant ainsi de se soustraire au contrôle des villes. Cette région correspond à la localisation de l'entité Israël mentionnée vers 1210 avant notre ère sur la stèle du pharaon Méneptah. Cet Israël, dont le roi égyptien

revendique la destruction, commence en fait son existence comme fédération de tribus et de clans, suffisamment importante pour que Pharaon se vante de l'avoir défaite.

Il paraît donc clair qu'Israël s'est formé en grande partie à partir de la population cananéenne autochtone, à laquelle se sont peut-être joints des *Apiru*, des groupes marginaux en Égypte et en Canaan mentionnés dans des textes égyptiens. Cette formation est un long processus, où des conflits armés avec les « Cananéens » des villes ont pu avoir lieu (comme l'atteste le livre des Juges, chap. 5). Les événements décrits dans le livre de Josué (1-12) n'ont, en revanche, pas de valeur pour la reconstruction de l'histoire d'Israël au XII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ces récits, écrits cinq siècles plus tard, s'inspirent de la propagande militaire des Assyriens, contre laquelle les auteurs du livre de Josué affirment la puissance militaire du dieu d'Israël. ■



**DERNIÈRE ÉTAPE** Selon la Tradition, c'est du sommet du mont Nébo, en Jordanie, que Moïse contemple la terre promise, dont son successeur, Josué, s'empare à l'issue d'une « guerre éclair ». Un premier mémorial y est dressé au IV<sup>e</sup> siècle.